

réduit la grandeur du monde et suggère une émancipation possible de la terre natale avec la question des exoplanètes<sup>1</sup> habitables qui me semble tout à fait dangereuse<sup>2</sup>. C'est cette terre que nous devons habiter au lieu de nous projeter dans les univers sidéraux<sup>3</sup>. « On n'aura un avenir que si l'on trouve une autre planète », écrit Stephen Hawking<sup>4</sup>. L'exode<sup>5</sup> loin du sol natal préfigure l'envol outre-monde, le tourisme spatial. Je ne dis pas, pour reprendre Fukuyama<sup>6</sup>, que « c'est la fin de l'histoire ». Je dis c'est la fin de la géographie ! Ce problème est fondamental, car les notions de « géographie » et de « lieu » sont liées aux questions d'identité des peuples et des individus.

Disant cela, je ne suis pas fataliste, mais je ne crois pas que la vitesse soit un progrès qui nous libère. Je crois que nous vivons une fièvre obsidionale<sup>6</sup>, la fièvre de « l'enfermé vivant », et face à cela nous devons nous poser de nouvelles questions. Il serait urgent que se mette en place une économie politique de la vitesse, et pas seulement de la richesse.

**La culture urbaine participe-t-elle de cette perte de l'enracinement dans un lieu ? Quel lien faites-vous entre l'urbanisation contemporaine et les nouvelles migrations ?**

La cité est un lieu historique considérable de sociabilité et de proximité. Ce lieu est aujourd'hui très menacé par la pollution et par les phénomènes de migration. On estime que 900 millions de personnes vont bouger d'ici 2040, du fait de l'exode urbain, pour des raisons climatiques, des raisons de délocalisation, des raisons politiques et économiques. C'est un mouvement sans précédent et qui ne semble plus pouvoir s'arrêter. Après l'exode rural fin XIX<sup>e</sup>/début XX<sup>e</sup>, c'est l'exode urbain qui est en train de commencer, avec un changement de nature de la sédentarité et du nomadisme. Le sédentaire est désormais celui qui est partout chez lui, avec le portable, l'ordinateur, dans le TGV aussi bien que dans l'avion ; ce n'est plus celui qui est d'un lieu particulier, « celui qui est d'ici ». Et le nomade n'est nulle part chez lui ; c'est celui qui vit dans des camps de transit, des ghettos, des bidonvilles, etc.

[...]

**Vous avez montré que les médias n'échappaient pas à cette nouvelle dictature de la vitesse – flux incessant d'images et d'informations. Est-ce nuisible pour la bonne santé de nos démocraties ?**

Derrière la communication planétaire ultra-rapide, on voit apparaître de nouveaux conditionnements. La rapidité des échanges domine la vie sociale. Elle privilégie le réflexe conditionné au détriment de la réflexion. Le temps de la réflexion et la liberté de choix sont affaiblis par les exigences de réponses immédiates quasi simultanées.

© ETVDES

1. Planètes situées en dehors du système solaire.

2. Astraux.

3. Stephen Hawking (1942-2018) est un physicien britannique.

4. Déplacement massif de populations.

5. Francis Fukuyama (né en 1952) est un philosophe et politologue américain contemporain.

6. Folie d'une personne qui se croit assiégée.